L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 JANVIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Co., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post-office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 20 JANVIER 1883.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR JAS. P. GUIMAULT. — 1° résidence à dérger en briques rue de Chartres, près de la rue de l'Esplanade; 2° vente pour effectuer un partage, vieille maisonnette rue des Franciscs, No 173, maison rue des Champs Elysées No 151; 3° l'encoignure St Claude et Ursulines occupée comme magasin d'épiceries depuis nombre d'années; 4° vente pour effectuer un partage d'une belle résidence de famille rue Claiborne No 253; 5° agréable résidence rue St Claude No 208; 6° maison haute rue des Ursulines No 244; 7° actions de chemin de fer de la ville.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Terrain au de valeur. Rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon, Second District et maison et terrain de valeur sur la rue Prieur, entre Dumaine et St-Philippe.

PAR MORY & O'CONNOR—Propriété sur la rue Baronne, entre Delord et Calliope, et résidence sur la rue St-Mary, entre Coliseum et Prytania.

Le socialisme.--Ses dangers.

Les progrès du socialisme attirent l'attention des quelques journaux qui se préoccupent de l'avenir. Les dernières manifestations de ce parti, les audacieuses déclarations du prince russe Krapotkine devant un tribunal français, révèlent la volonté de poursuivre, par tous les moyens possibles, même par la dynamite, la réalisation des changements dans l'ordre social.

Il serait dangereux de se faire illusion sur les forces dont disposent les autorités pour la protection et la sauvegarde des bases sur lesquelles repose la société de nos jours. Les doctrines nouvelles entraînent après elles l'immense majorité des ouvriers de tous les pays, et c'est avec raison que la Presse française, mieux placée que nous pour juger de l'étendue du péril que fait naître la situation, conseille au gouvernement de s'occuper, au plus tôt de la solution de quelques problèmes économiques qui modèreraient le socialisme.

Jusqu'ici, la répression par la force a été l'unique moyen employé par les gouvernants contre les manifestations hostiles. La conserveront-ils toujours, cette force, en face des puissantes agglomérations dont l'organisation se complète peu à peu? On sait que la politique tend à jouer un rôle prépondérant dans les aspirations des socialistes. Or, si ces derniers ont la puissance du nombre, ne peuvent-ils pas s'assurer du pouvoir dans les pays soumis à un régime parlementaire? Voilà le danger que signalent les organes les plus modérés de la France, dangers qui, à leurs yeux, ne peuvent être conjurés que par des mesures législatives en rapport avec les vœux plus ou moins légitimes de cette classe qui a l'intelligence du rôle qu'elle joue dans le monde du travail et de la production, éléments de prospérité générale.

La question d'Orient, et même l'attitude provoquante ou belliqueuse de quelques puissances de l'Europe, dont on se préoccupe avec raison, sont moins menaçantes pour l'ordre social, que la parti nombreux, composé des éléments divers qui forment la classe mixte, énergique, vigoureuse des travailleurs. Malheur aux pays qui resteront sourds à celles de leurs réclamations dont la justice est reconnue. Le temps semble être aux travailleurs; il augmente et règle leur force, il accroît leur désir d'arriver à une position qui soit plus en rapport avec la fortune que le travail crée. Quelquefois même les ouvriers se soulèvent contre le capital et causent des troubles dont les auteurs sont traduits devant les tribunaux.

Au début de la formation du socialisme il eût, peut-être, été facile, au moyen de légères concessions, d'arriver à une entente du capital avec le travail; aujourd'hui, les anarchistes de tous les pays se sont jetés dans l'arène, et sont parvenus à dévoyer les travailleurs en leur persuadant qu'ils n'obtiendront satisfaction qu'en renversant l'ordre établi, et en le remplaçant par un ordre fondé sur l'absence de tout gouvernement. Beaucoup d'ouvriers se sont laissés entraîner par ces orateurs de carrefours, qui ne rêvent que révolution.

Herr Most, un des apôtres des idées anarchistes européennes, parcourt les Etats-Unis dans le but d'attirer nos travailleurs dans la secte qu'il représente, mais le socialisme américain repose sur des réformes purement économiques; il comprend que l'anarchie ne saurait améliorer la situation contre laquelle il se débat. Nos ouvriers intelligents voient que la paix est indispensable au développement des industries qu'ils exercent, et s'ils se plaignent, c'est du peu d'élévation des salaires que leur accordent certains patrons trop avides.

La science est venue à leur secours; elle a fait briller à leurs yeux la coopération, qu'elle leur offre comme une délivrance, mais l'organisation n'est pas l'œuvre d'un jour; elle exige certains préliminaires difficiles: l'entente d'abord, et aussi un peu de cet argent, qui sera éternellement le nerf de toute entreprise industrielle, comme il est celui de la guerre.

La coopération serait-elle la loi de l'avenir? On l'a fondée sur plusieurs points. A Chicago, les charpentiers et les ébénistes se sont fait, grâce à elle, une situation meilleure. Les journaux les plus dévoués aux intérêts de la classe ouvrière la recommandent.

Il est du devoir des gouvernements qui ont quelque souci de l'avenir de pousser, en évitant les excès, à la possession de moyens d'indépendance. Là est le roc contre lequel viendront se briser les anarchistes, qui exercent, à cette heure, une influence si fatale sur les travailleurs européens. Qui vit heureux, libre et prospère ne saurait s'insurger contre un pouvoir qui le protège dans la jouissance de la facilité, de la liberté et du bien être. Mais il faut se hâter et ne pas attendre que les mots *trop tard* aient jetés, comme un sanglant reproche, à ceux qui n'ont pas pu, ou n'ont pas voulu agir à temps.

D'après une dépêche particulière reçue, hier, de Washington, M. Kellogg a déclaré que les droits qui pèsent sur les sucres étrangers ayant été diminués, il ne négligera rien pour faire échouer le projet de loi. Il en a prévenu ses amis politiques.

M. John F. Talmage, de la grande maison Dan. Talmage's Sons, Nile Orléans, était à Washington le 18 du courant. Il dîna de M. Gibson, Carlisle, Cox, Brown et d'autres membres de la Chambre, que rien probablement, ne saurait décider, à la session actuelle, au sujet du tarif, mais il croit que le riz est présentement menacé, attendu que beaucoup de représentants croient que c'est un produit insignifiant.

Quelques-uns des fabricants de coton de la Pennsylvanie avouent que les manufactures du Sud leur font beaucoup de tort; d'autres s'en plaignent ambrement.

Hier soir est arrivé dans notre port un navire de guerre français, le Rigault de Genouilly, il est, nous a-t-on dit, d'un plus fort tonnage que le Chasseur.

Ecole Française Gratuite.

Le Conseil de direction de l'UNION FRANÇAISE a résolu de fonder, dans une des salles de la Société, une école primaire du soir pour l'enseignement de la langue française.

Cette école sera gratuite. Pour y être admis, les enfants devront avoir au moins sept ans et être fils de Français ou de descendants de Français.

Le nombre des élèves, au début, est limité à cinquante. On n'admettra que les garçons. Une classe pour les filles sera organisée plus tard, si les circonstances le permettent.

L'école sera ouverte de 5 à 7 heures du soir, tous les jours de la semaine, le samedi excepté.

Les fournitures d'écolier seront à la charge des parents. Cependant, en cas d'indigence reconnue par l'administration, la Société y pourvoira.

Les parents qui ne seront pas membres de l'UNION, seront tenus de le devenir, en versant à la caisse de secours de la Société au moins cinquante sous par mois. Les indigents seront exempts de cette obligation.

Les demandes d'admission à l'école seront reçues jusqu'au 15 février, au siège de la Société, rue des Remparts. Les classes commenceront dès que vingt élèves seront inscrits.

Les études seront faites sous la direction de M. A. DARROT, professeur d'une longue expérience et d'une habileté connue, qui a généreusement offert ses services.

Pour encourager les écoliers et récompenser les plus méritants d'entre eux, l'Union Française, institue des prix annuels représentés par une médaille d'or, une médaille d'argent et des accessits, dont l'achat sera fait au moyen de contributions individuelles.

Le Conseil de direction de la Société invite les parents à faire inscrire sans délai leurs enfants.

M. John Lemoinne, dans le *Journal des Débats* du 3 janvier, termine ainsi un nouvel article sur Gambetta:

Il avait, essentiellement, l'instinct gouvernemental; il l'a prouvé quand il n'a fait que passer un instant par l'exercice du pouvoir régulier, et qu'alors il a voulu trop prouver.

C'était cet instinct de l'ordre nécessaire, cette notion de la règle dans l'exercice des pouvoirs publics, qui faisaient le caractère particulier de cette nature exubérante, capiteuse et débordante, et qui avec l'âge et l'expérience, aurait fini par l'enriger, la rendre féconde et bienfaisante. La mort a tranché, d'un coup, cette vie encore si pleine d'avenir; mais quelque soit le jugement des partis, il y en a un, celui de la France, celui de la patrie, qui dira, de Gambetta: "Il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'il m'a beaucoup aimée, aimée jusqu'à la mort."

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique*:

Monseigneur l'Archevêque nous prie d'être son interprète pour remercier publiquement le professeur Cromwell en particulier et toutes les familles généreuses qui ont bien voulu contribuer au succès de la matinée artistique de jeudi à la salle Grunewald.

Sa Grandeur est très sensible à ces marques d'affection et de dévouement de la part de ses chers Louisianais.

Le concert en matinée du dimanche 28, et la soirée du lendemain lundi 29, également dans la salle Grunewald procureront à tous l'occasion de prouver au vénérable prélat combien tous les cœurs ici lui sont attachés.

Ces deux fêtes ne peuvent manquer de réussir. A l'attrait de la bonne œuvre se joint celui d'une récréation à la fois artistique et intéressante.

La Liberté:

Nous ne nous arrêterons pas aux hommages presque unanimes que les journaux étrangers décernent à M. Gambetta, à ses qualités, à son énergie et à son patriotisme. Nous signalerons plutôt les considérations d'ordre international qui nous paraissent mériter l'attention. C'est ainsi que les feuilles allemandes s'accordent à déclarer que la disparition de M. Gambetta de l'échiquier politique affermit la paix de l'Europe et assoupit les craintes d'une revanche qui, de l'autre côté des Vosges, étaient constamment en éveil.

Les feuilles anglaises reconnaissent en général que c'est là une perte pour la République, mais non un péril pour elle. L'article du *Standard* mérite, il est vrai, une mention spéciale. L'organe tory estime que la mort de M. Gambetta épargne à la France tout ensemble un conflit militaire avec l'Allemagne et un conflit diplomatique avec l'Angleterre. Le *Standard* se livre à des calculs qui décèlent chez lui beaucoup d'esprit pratique, sinon beaucoup d'à-propos; il est d'avis qu'aucun obstacle ne s'oppose plus aux visées de la Grande-Bretagne et que celle-ci peut désormais poursuivre tranquillement l'exécution de ses plans en Egypte et ailleurs, c'est-à-dire partout où sa politique coloniale est en antagonisme avec la nôtre.

Si le peuple anglais partageait la manière de voir du *Standard*, il ferait preuve d'une médiocre perspicacité. Car, si grande que fût la place que M. Gambetta occupait dans son pays et en Europe, il est quelque chose de supérieur à l'homme qui vient de disparaître, une chose qui lui survit, parce qu'elle est éternelle, c'est la France, et la France, quoi qu'en pense le *Standard*, n'abdiquera jamais ni ses intérêts, ni ses droits dans le monde.

La réception du nouvel An a permis au ministre résident de France en Tunisie de définir le protectorat que notre pays est appelé à exercer dans la Régence. M. Cambon a d'abord exclu toute idée d'annexion proprement dite; il n'est pas davantage partisan de la substitution intégrale de nos formes d'administration à celles qui conviennent naturellement à un pays musulman.

Le ministère de France a estimé l'avis que le meilleur moyen d'assurer le développement de notre influence en Tunisie, est de conserver au bey l'autorité dont il a besoin pour conserver son pouvoir et son prestige sur la population mahométane. C'est là une pensée réellement politique, car jamais les passions musulmanes ne seront mieux domptées que par un musulman, dont la puissance s'exerce à notre profit.

Es ayant soin de prédire à temps un peu du "Liver Regulator" si sûr et si efficace, on prévient le plus souvent des maladies sérieuses et des conséquences fatales. Aucun médicament dans les temps modernes n'a acquis une plus grande renommée que le "Simmons' Liver Regulator," fabriqué par J. H. ZEILIN & CO. Ce remède si justement célèbre règle admirablement les fonctions du foie, facilite la digestion et prémunit le système contre les affections provenant de la malaria.

L'assessement sur lequel est fixée la taxe d'Etat, en Louisiane, pour 1882, est, approximativement, de $193,141,916, ce qui est un accroissement de neuf millions sur l'année précédente, déduction faite des ravages causés par l'inondation.

L'Etat des Illinois a dans sa caisse un surplus de $3,000,000. Heureux Etat! La somme provient des droits payés par le chemin de fer *Illinois Central* et autres voies.

Un représentant du Canal de Panama, a déclaré, dans une conférence à New-York, que $85,000,000 ont été souscrits, et que le travail s'exécute sur toute la ligne.

Au Texas, les gelées ont fait un tort immense aux propriétaires de troupeaux; l'herbe est devenue rare et les animaux en souffrent; grand nombre ont péri.

Il y a eu, à New-York, en 1882, 37,924 décès. Les enfants au-dessous de quatre ans figurent pour 17,590 dans le rapport.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous sommes heureux de ne nous être pas trompé dans nos prévisions—le public a fait son devoir et la salle de l'Opéra était pleine hier soir, malgré une pluie persistante, des rues boueuses et une véritable inondation dans les faubourgs de la ville.

"Nous nous étions rendu au théâtre pour y entendre l'Intermède musical, mais un changement d'ordre dans le programme nous a privé de ce plaisir. Au moment où nous entrions dans la salle Mme Bernardi en était aux dernières mesures du *Brindisi*. Nous n'avons donc pu que l'écouter dans une romance qu'elle a dite fort gracieusement, et assister au succès de M. Tournié, dans *La Marseillaise*, dont il a dû répéter un couplet: *Amour sacré de la patrie!*

Nous regrettons vivement, en vérité, de n'avoir pu entendre *L'Hymne patriotique* de M. D'Aquin, et une *Fantaisie*, exécutée très brillamment, nous assure-t-on, par M. Jonbert qui a remplacé Mlle Fouquet, indisposée.

Après avoir constaté notre découverte, félicitons La Batterie Geibet du solide résultat qu'elle a obtenu et qu'elle méritait à tous égards. Jamais corps ne fût plus digne de la popularité dont il jouit; officiers et soldats en ont fait l'un de ceux que nous citons avec fierté et qui ont un renom par tous les Etats-Unis.

Ce matin dernière représentation de *La Petite Marie*, l'ouvrage qui d'un coup a posé ici la troupe d'opérette.

Ce soir, *Aida* avec Mmes Fouquet, Bernardi, MM. Tournié, De'rat, Jourdan. Décors, costumes et accessoires nouveaux.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous voici arrivés aux adieux de Mlle Charlotte Thompson; son engagement se termine aujourd'hui même. Elle prendra congé du public de la Nouvelle-Orléans dans *The New Jane Eyre* qu'elle jouera ce matin et ce soir. Tous ceux qui ont entendu la charmante comédienne, trouveront son séjour trop court.

Demain première soirée de M. et Mme F. S. Chanfrau.

THEATRE ST-CHARLES.—Aujourd'hui, matin et soir, les deux dernières représentations du drame *The World*; un véritable triomphe de mise en scène, une pièce émouvante et interprétée avec ensemble.

—Mme Langtry dont la réputation de beauté a fait le tour du monde, débutera au théâtre St-Charles le lundi 29 janvier. Engagée par M. Henry E. Abbey, un monopoleur de talents décidément, elle fait partie d'une troupe que l'on dit être de premier ordre.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Deux représentations de *Max Muller*, en matinée et en soirée. De nombreux journaux ont parlé de cet ouvrage aux Etats Unis et en Europe, et tous se sont accordés pour en écrire l'éloge. Ce sont les deux dernières occasions qu'on aura de l'entendre au cours de cette saison théâtrale.

GRAND CONCERT MATINÉE A LA SALLE GRUNEWALD.—C'est demain qu'a lieu la Matinée Musicale et chorégraphique dont nous avons parlé hier. Le programme, nous le répétons, en est tout intéressant. Outre de charmants enfants qui y figurent, on y voit aussi les noms de Mme D'Aquin, Mlle R. Fréminet, M. P. Bayon. Le produit de cette Matinée est destiné aux pauvres; des pauvres dont les besoins sont pressants, et qui attendent une aide avec anxiété. Ils ne seront pas trompés dans cette attente; la libéralité de notre public en est un garant. On commencera à une heure. Prix du billet 25 cents.

La Loterie et ses faveurs.—Peu d'heureux pour beaucoup de malheureux: voilà la réflexion qui invariablement, nous vient à l'esprit toutes les fois que nous sommes appelé à faire mention dans ces colonnes d'un coup de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane à tel bonneur prompteur et à une obligation qu'elle a contractée. Il s'agit ici d'un avis par lequel M. Samuel L. Black, fondé de pouvoir de plusieurs personnes domiciliées à l'étranger, est chargé par elles de se faire remettre par la Compagnie la somme qu'elles ont gagnée au tirage de la loterie ci-dessus lu le 13 septembre 1881. La Compagnie mise en intérêt et dès attendre un décret d'une cour de justice fédérale pour mettre qui de droit en possession des quinze mille piastres gagnées. Voir l'avis plus loin.

—Moins forte la somme gagnée ici que dans le cas précédent, mais non moins heureuse la personne à qui elle est échue. Pour la très modique somme de vingt cinq sous, disque, devenir possesseur d'une presque fortune, ne serait-ce pas un comble, que de n'en pas jubiler? Mais point de comble ici, car la très heureuse Mme Patrick Philbin atteste avec une indicible joie qu'elle possède aujourd'hui le fruit de son jeu, grâce à l'obligeant empressement de la Compagnie de Loterie qui le lui a remis sur la preuve de son tire. Voir plus loin l'avis à ce sujet.

La Croix Fédérale, organe suisse:

Le *Tagblatt* de Soleure recommande les collectes en faveur de l'érection d'un monument sur le champ de bataille de Dornach. Le Grand Conseil de ce canton a adopté le modèle du sculpteur Kiesling, et décidé que l'Etat en faciliterait l'exécution. Ce modèle représente un guerrier suisse du moyen-âge, la main gauche appuyée sur l'épée, la droite portant la bannière de la patrie. Le socle porte la date de la bataille (14 juillet 1499), une inscription avec les noms des héros les plus illustres des cantons de Soleure, de Berne, de Zurich, de Lucerne et de Zoug, ainsi que le relief en bronze des villes et villages célébrés intéressés à la bataille. Sur la partie postérieure du socle se trouve un coffre de fer qui renferme les ossements recueillis sur le lieu du combat et conservés jusqu'à ce jour.

—En ce moment, de graves mouvements de terrains sont constatés entre le village d'Epesses et la tour de Marsan. Le sol d'une grande étendue de vignes glisse du côté du lac. La grande toute s'est affaissée de 10 centimètres environ à peu près distance du Treyjorrens. Des ingénieurs du chemin de fer sont occupés à relever l'état de la voie en cet endroit. Les glissements affectent une étendue de terrain qui s'étend, sur une largeur approximative de 50 mètres du lac jusqu'au dessus du vignoble. Tous les murs d'appui sont fendus, on a dû en étayer un grand nombre. Plus près de Lausanne, au-dessus de Pully, des éboulements se sont produits il y a peu de jours dans les vignes de Rochette. Ces éboulements ont obstrué en partie le lit de la Pandèze, coupé le chemin de Rochette (qui devra être reconstruit) et interrompu la canalisation qui amène l'eau nécessaire aux moulins de la Pandèze.

—La compagnie des mines et salines de Bex a résolu d'introduire dans ses mines de Hévieux, l'éclairage par l'électricité. Si les résultats sont satisfaisants, il est probable que ce système sera aussi appliqué pour l'éclairage des travaux dans les mines.

—On écrit, d'Einsiedeln, au *Messager de la Suisse primitive* que, dans le district d'Einsiedeln, il règne une grande mortalité depuis le commencement de décembre. Il ne se passe pas de jour sans qu'on n'y entende sonner le glas funèbre, et que l'on n'enterre un ou deux adultes ou enfants.

—La commission du Phylloxera a achevé la crémation sur place, à Chambéry, à Prégny, au Petit-Saconnex, etc., des détritus des vignes arrachées, de sorte que la campagne contre ce terrible insecte se trouve achevée pour cette année du moins et jusqu'à ce que de nouveaux symptômes aient signalés par les viticulteurs.

—Les caisses de la Caisse d'escompte d'intérêt non sont fermées. Le capital est d'un million, plus un fonds de réserve de 202,687 francs. Jusqu'ici cet établissement avait distribué des dividendes très élevés et jouissait de la très grande confiance de la nation qui lui a conféré de nombreux dépôts. Entre autres la commune d'Aarmühle y a en dépôt 115,000 francs.

Le conseil d'administration avec les délégués de la municipalité sont occupés à établir la situation sur laquelle on manque de renseignements précis.

Information scientifique.

Dans ce siècle de progrès on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, spécialement de demandes de l'industrie domestique, on dans le domaine bien plus étendu de la science. Vingt ans avant qu'il fait des expériences multipliées pour s'assurer de la valeur curative d'un médicament nouvellement découvert, le "Salicylique", et fit cet aveu que c'était un remède pouvant pour le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie,—le plus efficace qui ait jamais existé. Le succès est infaillible dans ces cas.

Dans le cours de l'année 1882, il y a eu vingt-quatre collisions et autres accidents dans la marine américaine. Les vieux navires ont été, dans la plupart des cas, désemparés ou coulés par les navires neufs.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 15 janvier—M. Teisserenc de Bort, sénateur républicain de la Haute-Vienne, a été élu quatrième vice-président du Sénat.

Paris, 15 janvier—Le Livre jaune a été publié. La dépêche finale de M. Duclerc, ministre des affaires étrangères, en date du 4 janvier, porte ce qui suit: "L'attitude de l'Angleterre force la France à reprendre sa liberté d'action". Une dépêche de lord Granville, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne en date du 13 décembre, dit: "Il n'y a pas de raison pour que, après la dispartition du contrôle, la France et l'Angleterre ne continuent pas à exercer une influence bienfaisante en Egypte".

Le Caire, 15 juin—Baker Pacha rapporte que l'organisation de la police d'Alexandrie est foncièrement mauvaise et exigrère l'introduction d'un petit corps de constables bien exercés, dont les chefs viendraient d'Angleterre et les autres seraient des indigènes.

Constantinople, 15 janv—La Porte soumettra probablement aux puissances les points en litige sur la question de la frontière monténégrine.

Berlin, 15 janv—Six spectateurs des inondations ont été noyés près d'Oppenheim. On estime que les pertes causées par les inondations en Allemagne s'élèveront à 80,000,000 de marks.

Le nombre des personnes qui ont péri à Ludwigshafen est estimé à 41. Des mesures militaires rigoureuses ont mis un terme aux déprédations des bandes d'individus qui rôdaient en canot autour des maisons inondées. Deux de ces malfaiteurs ont été capturés près de Frankenthal pendant qu'ils essayaient de couper les barrages dans le but de créer de nouvelles occasions de pillage. Les soldats ont réparé la brèche, évitant ainsi un grand désastre.

Berlin, 15 janvier—Le Rév. M. Merensky, missionnaire allemand qui a passé vingt-deux ans dans l'Afrique méridionale, déclare qu'une Confédération de l'Afrique méridionale sous le drapeau anglais est la seule sauvegarde contre l'anarchie, et conseille aux Allemands d'émigrer dans ce pays.

Saint-Pétersbourg, 15 janvier—Un certain nombre de prisonniers politiques à Tomsk, Sibérie occidentale, ont tenté récemment de s'évader par un tunnel souterrain qu'ils avaient construit. Plusieurs prisonniers allant de Bessarabie à Odessa se sont échappés pendant que leurs gardiens dormaient.

Hertford's Acid Phosphate

Dans les cas de débilité.

Le Dr W. H. HOLCOMBE de la Nouvelle Orléans, La., dit: "Je trouve que c'est un admirable remède pour l'affaiblissement du système, causé par l'usure de l'énergie vitale."

L'Association des "Chûtes du Niagara" s'est formée, à New-York, dans le but de mettre à exécution le projet de lord Dufferin, alors gouverneur du Canada, projet qui consiste dans la création d'un parc sur les deux bords de la rivière. Les plans avaient déjà été faits et acceptés par la Législature de New-York, qui avait voté la loi nécessaire. Le veto du gouverneur Cornell avait causé l'abandon de l'entreprise. Il paraît que le nouveau gouvernor Cleveland lui est favorable, et les premiers organisateurs se sont mis de nouveau en campagne.

Décédé, le 18 janvier 1883 à East Pascagoula, Miss., P. A. HERRARD, Jr., natif de la Nouvelle-Orléans.

Décédé avant-hier soir à 10 h. et demie à l'âge de 57 ans, JOSEPH BOULANGER natif de France. Les amis et connaissances de mesdames John Daray et J. L. Fréche ses filles et de la famille Hery sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin de sa dernière résidence No 126 rue South Liberty, entre Foyères et Perdido.

19 jan—2f

EUREKA

KING BEE

Après une longue et consciencieuse étude du goût des fumeurs de la Louisiane et des Etats voisins, après une minutieuse et attentive recherche et après avoir trouvé les défectuosités que continuellement les différentes marques et qualités de tabac manufacturés tant ici qu'ailleurs, nous sommes enfin parvenus à fabriquer un tabac à fumer et à chiquer que nous avons nommé le

KING BEE

et qui réunit toutes les qualités et propriétés voulues pour satisfaire les fumeurs et les chiqueurs les plus exigeants.

C'est pourquoi avec la plus ait être confiance et en toute sécurité nous en offrons à chiquer. Essayez le tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

Manufacturé et vendu par

C. E. CARRAZIN,
Coin Decatur et Ursulines,
Nouvelle-Orléans, La.

P. S.—Nous prions ceux de nos fumeurs qui ne peuvent point venir à notre magasin de se nommer à leurs fournisseurs le Tabac à fumer et à chiquer

KING BEE.

20 jan—au10fev

Avis.

$5,100 00 Nlle-Orléans, 19 janvier 1883.

La soussignée certifie qu'elle était porteur d'un quart du billet combinaison Nos 14-11-46, Classe 15 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Cinq Mille Cent Piastres, le jeudi, 18 janvier 1883. Le dit billet a été coupé la somme de $5,100 00 cents, au bureau de Ned Crawford '79 North Market St et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Mme
Mme Patrick PHILBIN,
Bénédicte.
52 rue St Joseph.

20janv—

Avis.

$30,000 Nlle-Orléans, 19 janvier 1883.

Reçu de la Louisiana State Lottery Co. la somme de trente mille Piastres, moins les frais, étant qu'il en a été ordonné par la Cour de Circuit des Etats Unis ce jour et du consentement des parties intéressées, sur livraison de la moitié du billet No 42,712, tirage à numéro simple, Classe I, de la Louisiana State Lottery, lequel a gagné le Premier Lot de Trente Mille Piastres le mardi, 13 septembre 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, et étant le tout dû et réclamé par différentes parties, maintenant amicalement réglé par les contestants.

Nom: SAMUEL L. BLACK, Avocat.
Pour Clem Clark et al.
Et simon Silverman.
Résidence: Little Rock, Ark.

20jan—1f PP

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD

(DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,
Entre Commune et Gravier.

CAPITAL - - - - $300,000

ERNEST MILTENBERGER.....Président
H. GALLY.....Vice-Président
SCOTT MCGEHEE.....Secrétaire

DIRECTEUR:

Emile L. Carriere, Louis Bush,
J. J. Gédiaire, G. P. Harrison,
B. F. Chambers, D. Fatio,
Gilbert H. Green, H. E. Hiroph
M. Kohnstocher, J. A. Duffilo,
J. A. Lafaye, J. H. Monge,
John T. Moore, jr, F. A. Villeral
Adolph Meyer, Geo. H. Dunn
R. L. Purnell, F. G. Ernst,
Joseph David I Hernsheim
D. A. R. Vaught, R. Beltran,
L. Lemonnier, Henry Lehmann
Thos. J. Woodward

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette compagnie, savoir:

1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.

2° Le fonds capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements lucratifs et ne coûte pour le payer qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—et grand avantage, attendu que le rectifié double profits achète des assurés, ainsi qu'il en est donné l'agriculture plus bas.

3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,

CINQUANTE (50) POUR CENT

de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS les assurés, sur le montant des primes actuellement payées.

30 nov—6m

Cotton Meal Distributors.!!

STUMBLE SHAVERS (dévoreur-à-étoile.)

ROLLER WHEELS pour planter le coton.

Machines à répondre le facteur d'écurie ou tout autre dégrés; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, rayons, étoile, etc.

BORLEY BROTHERS,
61 rue Clémentine.

janv—1m

Guinimère.

On demande une bonne cuisinière au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bienville et Dauphine. S'adresser immédiatement.

18 janv

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouge et blanc de maisons de premier ordre.
Rhostétes de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Cresp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en rouge.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le bazil livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

24 rue Carondelet, près Gravier.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sûreté collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes consumées et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriété de bateaux—Lots et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e District, et Gretna.

7 jan—3 m. PP.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Los sócios y miembros que la compusen, y los señores invitados, se servirán reunirse en el local de costumbre sequina San Claude y Dumaine, el DOMINGO, 21 del presente, á las 12 1/2 del dia, para asistir á la celebración del Decimo Quinto Aniversario de la Union. La Sociedad recordará varios de los principales sucesos de la sociedad, bajo la dirección del Gran Marshal Don José F. Ferrer. La procesion concluirá en el salon de la Union Francesa, donde deberá preparado el Banquete acostumbrado en dicha celebración; deseando haya la mayor asistencia posible.

Por orden de J. ALBINA,
Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario
19 janv—2f

Jockey Club de la Nlle-Orléans.

Les courses auront lieu chaque Mardi, Jeudi et Samedi. Admission au Grand Stand $1. Billets de dame 50 cts. Le champ libre.

R. W. SIMMONS,
Président.
JAMES McGOWAN,
Secrétaire.
19jan—14f

Le meilleur endroit de la ville où LA SEMENCE DE RIZ,

de choix se vend à bas prix est chez ERNST & Cie
Au coin des rues Magazine et Julie.

19 janv—

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER

47 RUE ROYALE 47

La plus grande et la plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus nouvelle de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, d'cornèches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes. Moulures à portraits pour chambre. Meubles, Baching, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.

17 déc—

BONS MARCHÉS!

Bons CORSETS extra grandeurs 25, 36, 28, 29, 30 et 31, réduite de 41 à 25 c.

MOUCHOIRS avec initiales pure toile, ourlés, réduits de 75c à 25.

BANDES de plumes noires réduites de $1 25 à 25c.

Coupons de CRETONNES importées réduits de 40c à 12 1/2c.

DOLMANS endommagés, réduits de $5 à $1.
CHALES légèrement endommagés, Réduits de moitié.
COUVERTOIRES endommagés
MOUCHOIRS français brodés cent

594 et 596, Rue Magazine, 594 et 596

Quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

14 janv—

GRAND DÉBALLAGE

AU SALON DE

Mme C. Samson

150 - RUE DU CANAL - 150

LES

Chapeaux et Bonnets

Les meilleur marché et les plus fashionables.

Modes de la dernière nouveauté

21 oct—6m.

Compagnie ancienne et sureau Parafoudrerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec bonnesse, wagons et attelages.

A plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et matériaux de tout genre de parafoudrerie, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les cables en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Elle conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est tout une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 345 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

15mars—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 JANVIER—CLASSE No 16

Tirage de 4 heures P. M.

59	8	3	65	23	19	16	30	54	46	51	—

Les tirages ci-dessus publiés dans les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 19 janvier 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FLIZE,
J. A. A. BOURREAU.
Commissaires.

Les gens de bon goût ne fument que le tabac à chiquer

Le MAGASIN de GRUNEWALD

Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.

Les meilleurs pianos du monde, comme durée, sont ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les

PLEYEL—STEINWAY,
Knabe, Behr, frères,
Sohmer,
Fisher et Pease.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à concurrence.

Venez voir vous même, ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal.
NOUVELLE-ORLEANS, LNS.,
Ou 56 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.

5 janv—

REDUCTION POUR 1883.

T. C. PORTEOUS,

133 - - rue du Canal - - 133

Vient de faire de grande réductions aux prix des marchandises qui lui restent en magasin; et il les offre à des prix dits Spécial Marguine. Il y a toute autres marchandises